

## Présentation

Wladimir Krynsinski

Volume 20, numéro 2, automne 1984

Parisianismes : les modes intellectuelles parisiennes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036823ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036823ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Krynsinski, W. (1984). Présentation. *Études françaises*, 20(2), 3–5.  
<https://doi.org/10.7202/036823ar>

## PRÉSENTATION

Voici «Parisianismes». Dénominateur commun, évocateur plutôt que réel. Ce numéro d'*Études françaises* n'a été conçu ni pour la gloire de Lutèce ni pour identifier ou dénouer les «tics» des langages critiques qui ont incontestablement sévi à Paris dans les années 60 et 70. Il vise plutôt à interroger les modes intellectuelles comme manières d'imiter, de propager ou de fausser les idées des autres. Des «autres» intériorisés et identifiés comme modèles et comme idoles.

De par leur fonction sociale, les modes intellectuelles assurent et régularisent la dynamique culturelle tout en étant vouées à disparaître. Si tous les articles concluent explicitement ou implicitement, sinon au dépassement, du moins à l'affaiblissement considérable des modes intellectuelles parisiennes, ils interrogent également d'autres aspects du phénomène. Ce panorama dépasse aussi bien l'horizon que les paramètres français des modes intellectuelles. Toutefois Paris est le centre générateur et symbolique des phénomènes culturels dont il est question dans ces articles. Paris-vraie ou fausse avant-garde, Paris-pulsion imitative, mais aussi Paris-reflet transocéanique, se trouvent au centre de nos préoccupations.

Le style de Jacques Derrida, sa «différance» et sa «déconstruction» n'éblouissent plus la capitale française, mais la mode derridienne fleurit outre-Atlantique. La mode de la déconstruction se présente comme le phénomène marquant de la critique littéraire universitaire aux États-Unis. Elle provoque non seulement des réactions de prosélytisme (voir par exemple *Saving the Text. Literature/Derrida/Philosophy* de Geoffrey H. Hartman, The Johns

Hopkins University Press, Baltimore and London, 1981), mais aussi des polémiques souvent ironiques et acerbes, comme celle de John R. Searle (voir «The Word Turned Upside Down», dans *The New York Review of Books*, 27 octobre 1983, p. 74-79).

Dans son renvoi cocasse à *The French Chef*, Michel Pierssens identifie les protagonistes et les manières de la déconstruction à l'américaine, qu'il inscrit dans le cadre dialectique, universitaire et social, des modes. À la faveur du déchaînement américain pour la déconstruction, Pierssens définit la mode d'une façon paradoxale : «Avant d'être l'imposition des modèles qu'il faut suivre, elle est la production de mauvais exemples et, contre la loi du genre, flirte toujours avec le mauvais genre. Si pourtant, poursuit Pierssens, elle peut se répandre, c'est par l'effet pervers de copies non conformes dont l'effet se mesure au pouvoir de déviance qui fait leur séduction. Contre la loi du Père, lui empruntant négativement sa force, la mode affirme le désir.»

L'article de Denyse Beaulieu et de Catherine M. Mavrikakis constitue un pendant à «*The French Chef*». C'est au-delà de la mode que les auteures pensent et définissent l'entreprise philosophique et sociale de Derrida. Elles interrogent plutôt sa «lettre circulaire» et son «contrat instituteur» du *Collège international de philosophie*. Les signataires de l'article concluent à la nécessité de traduire les modes en termes de «porteurs de vérité» et posent à la fin une question non rhétorique : «L'importation et l'implantation des modes parisiennes au Québec se fait peut-être sans cette compréhension de la nécessité de la traduction inhérente à la mode?»

La réflexion de Jacques Poulain est sous-tendue par la volonté d'identifier les sources philosophiques de la mode et de définir la spécificité des modes philosophiques. En admettant que la philosophie française «est toujours apparue aux observateurs étrangers ou locaux comme une pensée soumise aux attrait, aux fluctuations et aux tourbillons qui caractérisent le phénomène de la mode», Poulain cherche à marquer et à singulariser les événements philosophiques (par exemple l'absolutisation du sujet, le cogito cartésien) à partir desquels il est possible de réfléchir sur la mode dans une perspective interrelationnelle dont les termes clés sont : l'homme, la société, la culture et la philosophie.

Pour Walter Moser la mode n'est ni un «mal à combattre», ni un «bien à convoiter». En invoquant la polémique Habermas-Lyotard autour de la modernité et de la postmodernité, Moser constate que même si ces paradigmes ne datent pas de cette polémique, ce sont précisément les modes qui les réactualisent à

leur façon et les investissent d'un contenu agressif. En examinant d'une façon herméneutique un certain nombre de modes plus ou moins durables, dont surtout le structuralisme, la sémiotique et la déconstruction, Moser souligne certains traits spécifiques de la mode.

Marc Angenot avec force documentation s'en prend à la divulgation parisienne, littéraire et critique, d'une certaine image de Saussure. En identifiant et en discutant les causes de cette divulgation trompeuse par les modes intellectuelles, Angenot pose qu'il s'agit là surtout de ce qu'il nomme le «syncrétisme structuraliste» et d'idéologie de *consensus pluraliste*.

Michel Espagne s'attaque à une des dernières modes parisiennes, celle de la genèse. Ce cas est assez curieux : est-elle réellement une mode? se demande Espagne, et il poursuit : «Peut-être, mais surtout une nébuleuse dont on perçoit bien l'origine, mais dont il serait vain de vouloir délimiter les contours et qui traverse toutes les disciplines fondées sur des textes, l'ensemble des sciences humaines.»

En s'appuyant sur l'œuvre et l'apprentissage parisien du grand écrivain portugais Eça de Queirós qui a assimilé certaines modes parisiennes (par exemple la mode parnassienne), Carlos Reis montre comment dans le cas d'un petit pays comme le Portugal de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle, les modes intellectuelles impriment une dynamique critique et créatrice, mais, en même temps, font «obstacle à l'évolution et au progrès culturel».

«Votre humble serviteur» réfléchit enfin sur les deux versants du *modus imitandi*, imitatif et parisien. En fait, se présentant ainsi, tout en étant présentateur et en faisant un *flashback* sur ses années d'apprentissage, sur ses propres tics, ne devrait-il pas inscrire, comme mot de la fin, cette maxime latine : *Medice cura te ipsum*?

W.K.